

STRUCTURES ALGEBRIQUES

1) Loi de composition

On considère un ensemble non vide E .

loi de composition interne

$*$ est appelée loi de composition interne sur E si : $\forall (a,b) \in E \times E, \exists ! c \in E, a * b = c$. On dit alors que $(E, *)$ est un **magma**.

Remarque :

On peut étendre la définition une loi de composition interne à plusieurs éléments :

$\forall n \geq 3, \forall (a_1, \dots, a_n) \in E^n, a_1 * \dots * a_n = (a_1 * \dots * a_{n-1}) * a_n$, ou bien :

$\forall n \geq 3, \forall (a_1, \dots, a_n) \in E^n, a_1 * \dots * a_n = a_1 * (a_2 * \dots * a_n)$, ce qui ne donne pas les mêmes résultats.

loi de composition externe

T est appelée loi de composition externe sur E muni de l'ensemble d'opérateurs Ω si :

$\forall (\alpha, a) \in \Omega \times E, \exists ! b \in E, \alpha T a = b$.

loi associative

Soit $(E, *)$ un magma. On dit que $*$ est associative si : $\forall (a,b,c) \in E^3, a * (b * c) = (a * b) * c$. On dit alors que $(e, *)$ est un **magma associatif**.

élément neutre

Soit $(E, *)$ un magma.

On dit que e est **élément neutre à gauche** de $(E, *)$ (resp. à **droite**) si : $\forall a \in E, e * a = a$ (resp. $\forall a \in E, a * e = a$)

On dit que e est **élément neutre** de $(E, *)$ s'il est élément neutre à gauche et à droite.

Remarque :

Un élément neutre d'un magma, s'il existe est unique. En effet :

Supposons qu'il existe un élément neutre e_1 de $(E, *)$. Soit e_2 un élément neutre de $(E, *)$.

On a $e_1 * e_2 = e_2 * e_1 = e_2$ (car e_1 est élément neutre). On a aussi $e_1 * e_2 = e_2 * e_1 = e_1$ (car e_2 est élément neutre). Il en résulte que $e_1 = e_2$.

inverse d'un élément :

Soit $(E, *)$ un magma possédant un élément neutre e . Soit a un élément de E . On dit qu'un élément b de E est un élément inverse de a à gauche (resp. à droite) si $b * a = e$ (resp. $a * b = e$). On dit que b est un inverse de a s'il est à la fois un inverse à droite et à gauche de a .

Remarque :

Si la loi $*$ est associative, l'inverse d'un élément, s'il existe, est unique. En effet :

Considérons un magma $(E, *)$ associatif possédant un élément neutre e . Soit a un élément de E . On suppose qu'il existe un inverse de a , noté b . Soit c un inverse de a . On a $a * b = b * a = e$ (car b est un inverse de a). Alors $c * (a * b) = c * e$. La loi $*$ étant associative, $c * (a * b) = (c * a) * b = e * b = b$ (car $c * a = e$, c étant un inverse de a). Comme $c * e = c$, il en résulte que $b = c$.

2) Groupes et sous-groupes

groupe

Soit $(G, *)$ un magma. On dit que G est un **groupe** si :

- $*$ est associative
- $*$ possède un élément neutre
- tout élément de G possède un inverse

Si $*$ est commutative, on dit que G est un groupe commutatif ou abélien.

Exemples : $(\mathbb{R}, +)$ est un groupe. (\mathbb{R}, \times) n'est pas un groupe puisque 0 n'a pas d'inverse pour l'opération \times . En revanche, (\mathbb{R}^*, \times) est un groupe.

ordre d'un groupe

Si G possède un nombre fini d'éléments, on dit que G est un **groupe fini** et on appelle **ordre** de G le nombre d'éléments de G , noté $\text{ord}(G)$.

sous-groupe

Soit $(G, *)$ un groupe. On dit qu'une partie H non vide de G est un **sous-groupe** de G si :

- $HH \subset H$ (c'est-à-dire $\forall (a, b) \in H \times H, a * b \in H$)
- $H^{-1} \subset H$ (c'est-à-dire $\forall a \in H, a^{-1} \in H$)

caractérisation de sous-groupes

Soit $(G, *)$ un groupe. $H \subset G$ est un sous-groupe de $(G, *)$ si et seulement si $H \neq \emptyset$ et $HH^{-1} \subset H$ (c'est-à-dire $\forall (a, b) \in H \times H, a * b^{-1} \in H$).

démonstration :

- Supposons que $H \subset G$ soit un sous-groupe de $(G, *)$. D'après la définition d'un sous-groupe, $H \neq \emptyset$. Soient a et b deux éléments de H . $H^{-1} \subset H$ donc $b^{-1} \in H$. $HH \subset H$ donc $a * b^{-1} \in H$
- Supposons maintenant que $H \neq \emptyset$ et $HH^{-1} \subset H$. Soient a et b deux éléments de H . $a * a^{-1} \in H$, c'est-à-dire $e \in H$. Donc pour tout $x \in H$, $e * x^{-1} \in H$, c'est-à-dire $x^{-1} \in H$. Donc $a * (b^{-1})^{-1} \in H$ donc $a * b \in H$. Par conséquent, on a bien $HH \subset H$ et $H^{-1} \subset H$.

3) Anneaux et corps

On considère un ensemble A non vide.

distributivité d'une loi sur une autre

Soient $*$ et \otimes deux lois définies sur A . On dit que $*$ est **distributive à gauche** (resp. à droite) par rapport à \otimes dans $(E, \otimes, *)$ si : $\forall (a, b, c) \in E^3, a*(b \otimes c) = a*b \otimes a*c$ (resp. $\forall (a, b, c) \in E^3, (a \otimes b)*c = a*c \otimes b*c$). On dit que $*$ est **distributive** par rapport à \otimes si elle est distributive à gauche et à droite par rapport à \otimes .

Remarque : si $*$ est commutative, la distributivité à gauche équivaut à la distributivité à droite.

anneau

On dit que $(A, +, \cdot)$, où $+$ et \cdot sont deux lois de composition internes sur A , est un **anneau** si :

- $(A, +)$ est un groupe abélien
- \cdot est une loi associative
- \cdot est distributive sur $+$

L'élément neutre pour $+$ est appelé **élément nul**. Si de plus \cdot possède un élément neutre, on dit que A est un **anneau unitaire** (cet élément neutre pour \cdot est alors appelé **élément unité** de l'anneau A). Si \cdot est commutative, on dit que A est un **anneau commutatif**. Si 0 n'a pas de diviseurs, on dit que A est un **anneau intègre** (on alors la propriété suivante : $a \cdot b = 0 \Rightarrow (a = 0) \vee (b = 0)$)

Exemple : $(\mathbb{R}, +, \times)$ est un anneau commutatif unitaire. \mathbb{R} est intègre. Les propriétés énoncées pour \mathbb{R} sont aussi valables pour $\mathbb{Q}, \mathbb{C}, \mathbb{Z}$.

corps

On dit que K est un **corps** si $(K, +, \cdot)$ est un anneau dont tout élément non nul est inversible, c'est-à-dire si :

- $(K, +, \cdot)$ est un anneau
- $(K - \{0\}, \cdot)$ est un groupe

Si \cdot est commutative, on dit que K est un **corps commutatif**.

Exemple : $(\mathbb{R}, +, \cdot)$ est un corps.

Remarque : L'inverse d'un élément a de K (pour \cdot) est souvent noté a^{-1} . L'opposé de a (pour $+$) est souvent noté $-a$.

4) Modules et espaces vectoriels

module

Soit $(E, +)$ un groupe abélien. Soit $(A, +, \times)$ un anneau unitaire. On considère une loi de composition interne sur E notée \cdot et dont l'ensemble d'opérateur est A . On dit que $(E; +, A; \cdot)$ est un

module sur l'anneau A (ou un A -module) si les propriétés suivantes sont vérifiées pour tous $a, b \in E$ et $\alpha, \beta \in A$:

- (1) $\alpha \cdot (a + b) = \alpha \cdot a + \alpha \cdot b$
- (2) $(\alpha + \beta) \cdot a = \alpha \cdot a + \beta \cdot b$
- (3) $(\alpha \times \beta) \cdot b = \alpha \cdot (\beta \cdot b)$
- (4) $1 \cdot a = a$

espace vectoriel

Soit K un corps (non nécessairement commutatif). Un K -module est appelé **espace vectoriel**. Si $(E; +, K, \cdot)$ est un module, on dit aussi que E est un **espace vectoriel sur le corps K** .

sous espace vectoriel

Soit E un espace vectoriel sur le corps K . Soit F une partie non vide de E . On dit que F est un **sous espace vectoriel de E** si F est stable pour les lois $+$ et \cdot , c'est-à-dire :

- (i) $\forall (x, y) \in F, x + y \in F$
- (ii) $\forall (\alpha, x) \in K \times F, \alpha \cdot x \in F$